

AIDE EN LANGUE NATIONALE DANS L'APPRENTISSAGE EN LANGUE SECONDE ET NIVEAU DE PERFORMANCES CHEZ LES ÉLÈVES DU PRIMAIRE

G. Moumouni DRABO

Université Abdou Moumouni du Niger

drabomoumouni@gmail.com

&

Saïdou OUEDRAOGO

Université Joseph Ki-Zerbo Du Burkina

Résumé : Cette étude porte sur l'effet de la langue nationale utilisée comme aide dans l'apprentissage des sciences d'observation sur la performance des élèves. Une expérimentation avec un groupe d'élèves bénéficiant d'un enseignement uniquement en langue française et un second groupe bénéficiant en plus du français de l'apport de la langue nationale comme aide pédagogique. Les évaluations de leurs résultats réalisés après la leçon de sciences d'observation ont permis d'analyser la variation de leur niveau de performance. Les résultats ont montré que l'aide apportée améliore le niveau de performances des apprenants. Ainsi, le groupe d'élèves qui bénéficie de l'aide en langue nationale au cours de l'apprentissage obtiennent de meilleures performances que leurs condisciples qui bénéficient uniquement d'un apprentissage en langue française.

Mots clés : langue nationale ; langue seconde ; aide à l'apprentissage

Abstract : This study examines the effect of the national language used as an aid in learning observational science on student performance. An experiment with a group of students receiving instruction only in French and a second group benefiting in addition to French from the contribution of the national language as a teaching aid. The evaluations of their results made after the observational science lesson made it possible to analyze the variation in their level of performance. The results showed that the help given improves the performance level of learners. Thus, the group of students who have benefited from assistance in the national language during the apprenticeship obtain better performance than their classmate who only benefit from an apprenticeship in the French language.

Keywords: national language; second language; learning aid

Introduction

En contexte d'apprentissage en langue seconde, A. A. Adjibodou (2006), Y.I. Aboubacar (2007) ont montré que les élèves sont confrontés à des difficultés. En effet, la plupart du temps, la langue utilisée n'est pas forcément la langue du milieu que l'apprenant connaît et utilise de manière constante dans sa communication. Ces difficultés sont également constatées en contexte burkinabé où la majorité des élèves entre en contact avec la langue française, langue seconde qu'au moment de leur scolarisation (F. Sawadogo, 2009). En outre, ces problèmes sont encore plus accentués chez ces derniers lorsqu'il s'agit de l'apprentissage des matières scientifiques. En effet, le traitement de l'information relative à des thèmes à connotation scientifique pose souvent des problèmes. Ces difficultés sont dues à la multiplicité et à la spécificité des notions utilisées (Marin. B., Crinon. J., Legros.D., et Avel, P. 2006). Ou selon K.Traoré et N. Berdnarz (2008) au déphasage entre le contenu enseigné et la réalité de l'environnement culturel, ce qui peut contribuer à rendre difficile la situation d'apprentissage dans ces matières. Cependant, A. Paré-Kaboré et L. Sougoti-Guissou (2016) ont indiqué que l'utilisation du contexte culturel et plus précisément la langue de l'apprenant lors de l'apprentissage permet d'améliorer le processus. De tels constats et observations nous ont amené à nous intéresser à l'effet que peut avoir la langue nationale utilisée comme aide dans l'apprentissage en langue seconde des sciences d'observation sur les performances des élèves en contexte burkinabé. Pour cela, après une problématique nous formulons les objectifs et hypothèses de la recherche. Ensuite une revue des aspects conceptuels et théoriques de la question. Enfin nous proposons le cadre méthodologique qui a permis la réalisation de l'étude de même que l'interprétation des résultats et les conclusions y afférentes.

1. Problématique

Selon le réseau pour le « Renforcement de l'Enseignement des Mathématiques et des Sciences en Afrique Occidentale, Orientale, Centrale et Australe (SMASE-WECSA) » dans l'enseignement primaire, les élèves éprouvent d'énormes difficultés quand il s'agit des disciplines scientifiques, des matières fondamentales dans le programme d'enseignement. De plus, les études ont révélé qu'au Burkina le contenu et l'enseignement des disciplines scientifiques sont éloignés des réalités de la société burkinabé (K. Traoré et N. Berdnarz, 2008). En effet, selon K. Traore (2007), l'une des difficultés dans l'enseignement des mathématiques est due au fait que cet enseignement ne tient pas compte du contexte. De ce fait, la barrière langue peut constituer un des obstacles dans l'enseignement de ces disciplines scientifiques. Ce qui peut rendre l'apprentissage difficile pour les élèves.

En effet, la carte éducative du Burkina (2012-2013), a montré au niveau de l'évaluation des acquis des élèves de 2007 à 2012, que ces derniers connaissent des difficultés en mathématiques et en sciences d'observation au cours élémentaire et à la fin de leur scolarité au cours moyen. Ces problèmes sont recensés aussi bien en zones rurales qu'urbaine Marin. B., Crinon. J., Legros.D., et Avel, P. (2006), ont relevé le fait que les élèves rencontrent des problèmes dans la compréhension de ces matières est dû par moment aux lexiques utilisés qui demandent souvent d'énormes connaissances sur les thèmes évoqués. Or, dans ces écoles formelles où l'enseignement est uniquement en langue française, il arrive que les enseignants fassent souvent recours aux langues nationales des élèves en tant qu'élément de la culture et canal pour véhiculer le message (A. Paré-Kaboré et L. Sougoti-Guissou, 2016). Ce qui permet à l'enseignant de faire un parallélisme entre l'objet du cours et la réalité culturelle de l'apprenant ceci dans l'optique de faciliter l'apprentissage des élèves.

Partant de ces observations et du fait que les élèves rencontrent des difficultés dans l'apprentissage des sciences d'observation nous nous sommes posé la question, est-ce que le fait d'utiliser en plus du français, la langue nationale de l'élève comme aide pédagogique (c'est-à-dire pour les reformulations, explications, consignes, etc.) lors du processus d'apprentissage en langue seconde des sciences d'observation ne pourrait-elle pas améliorer leur niveau de performances ?

1.1. Objectif de l'étude

L'objectif de l'étude est d'évaluer l'effet de la langue nationale utilisée comme aide dans l'apprentissage en langue seconde des sciences d'observation sur les performances scolaires des élèves. Pour ce faire, nous formulons les hypothèses suivantes :

1.2. Hypothèses

L'utilisation de la langue nationale comme aide dans l'apprentissage en langue seconde a une influence sur le niveau de performances scolaires des élèves. De manière spécifique, les performances des élèves varient en fonction du type d'approche utilisé au cours du processus d'apprentissage ; les élèves de l'enseignement classique (français) qui obtiennent l'utilisation de la langue nationale comme aide dans l'apprentissage ont de meilleures performances que ceux bénéficiant d'un apprentissage uniquement en langue française.

2. Clarifications des termes et revue de littérature

2.1. Définitions des concepts

2.1.1. Langue nationale/langue seconde

Langue constitue une partie intégrante de l'éducation. Elle est au « centre de toutes les situations où l'homme doit être soumis à un apprentissage » (Bambara, 2008, p.35). Ainsi, les langues qui sont utilisées par une majorité des populations dans chaque pays pour la communication peuvent être considérées comme langues nationales (F. Lecomte, 2015, p.2). Au Burkina la constitution reconnaît toutes les langues ethniques comme « langues nationales » toutefois les modalités de promotion de ces langues doivent être déterminées. Contrairement à la langue officielle reconnue et promue par l'état comme le cas du « français », langue seconde au Burkina (V. Boudras-Chapon, 2008). Cette langue n'est pas présente dans l'environnement social de la plupart des apprenants (F. Sawadogo, 2013). En effet, dans les classes surtout en milieu rural les apprenants sont tous locuteurs au moins d'une langue nationale mais ces apprenants doivent tous, en référence à la constitution, apprendre la langue française à l'école qui constitue de ce fait leur langue seconde (C.B.Djihouessi et M. Cruz. 2014). Il s'agit d'une langue acquise ou apprise après qu'on a acquis au moins une langue maternelle. Dans le contexte burkinabé, les langues nationales renvoient à la réalité des langues maternelles ou ethniques (V.Boudras-Chapon, 2008). En d'autres termes, il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant d'entamer sa scolarité, car les premières expériences se font dans cette langue (J.Balsen Pantic, 2013). Cette étude se préoccupe de l'influence que pourrait avoir l'utilisation de ces langues comme aide dans l'apprentissage des sciences d'observation.

2.1.2. Aide à l'apprentissage

Selon F.Demaizière (2007), toute médiation, guidage, étayage ou accompagnement est une forme d'aide. Pour lui, l'aide est tout apport extérieur à une tâche et destiné à en faciliter la réalisation. M. Guimfac (2007) ajoute que l'aide à l'apprentissage est un processus dynamique par lequel un élève à travers une série d'interactions avec l'enseignant, ses pairs et ses connaissances antérieures élaborent de nouvelles connaissances. En effet en situation d'apprentissage, l'enseignant est la première personne capable de fournir de l'aide à l'élève, car il est avant tout la personne ressource à laquelle l'élève fait appel. Cette aide apportée peut être sous deux formes, soit une aide contextualisée ou une aide globale. L'aide contextualisée permet la résolution des micro tâches. Il s'agit d'offrir aux apprenants des informations sélectionnées pour leur permettre de trouver des réponses. Elle permet aussi de réactiver les connaissances antérieures en lien avec l'activité. Pour ce qui est de l'aide

globale, elle se rapporte plus à l'ensemble de l'activité. L'aide à l'apprentissage dans cette recherche va consister pour l'enseignant à intervenir aussi bien avant et pendant la leçon en sciences d'observation en apportant aux élèves en plus du français des informations contextualisées dans leur langue nationale. Il s'agit entre autres de reprendre en langue maternelle des consignes, des reformulations, des explications, etc, de certaines notions du cours (L.Sougouti/Guissou et A.Paré/Kaboré, 2016). Nous estimons que cette aide pédagogique va réactiver les connaissances antérieures de l'apprenant en lien avec la tâche permettant ainsi d'améliorer le processus d'apprentissage chez l'élève.

2.1.3. *Performances scolaires*

Les performances scolaires selon C. Kovarski (2015, p.22) « indiquent l'idée de résultat scolaire ou d'évaluation scolaire. Cette performance scolaire est mesurée à l'aide de notes scolaires et /ou d'appréciations telles que bien, très bien, mauvais, etc. Les performances scolaires correspondent à la moyenne des notes ainsi que les jugements portés sur le bulletin d'un élève. Ce qui permet d'indiquer sa performance scolaire ». Cette définition laisse voir qu'il s'agit d'un niveau maximal atteint par un élève lors d'un apprentissage à une période donnée. Cependant, on peut énumérer deux catégories de performances scolaires, une globale et une partielle. Selon A.P.S. Sémé (2002, p.4), « la performance globale est obtenue grâce aux moyennes pondérées de l'ensemble des matières de classe. La seconde se rapporte à une catégorie de matières ou à une discipline particulière et elle représente la moyenne obtenue dans cette matière ». Les performances scolaires dans le cadre de cette étude vont s'attacher aux résultats chiffrés que l'on va attribuer aux apprenants. Il s'agit aussi bien des notes et moyennes obtenues par les élèves lors des évaluations et de façon générale en sciences d'observation.

2.2. *Quelques éléments théoriques*

2.2.1. *L'apprentissage des textes scientifiques en langue seconde*

Dans l'apprentissage des textes scientifiques chez les élèves, Marin. B., Crinon. J., Legros.D. et Avel. P. (2006), ont soulevé le fait que ces derniers rencontrent des difficultés avec ce type de matières. En effet, les textes scientifiques contiennent par moment des vocabulaires précis qui sollicitent souvent pour leur traitement et compréhension des connaissances approfondies sur le thème évoqué. En effet, pour l'apprentissage des thèmes scientifiques, ce n'est que pendant leur scolarité que la plupart des enfants y sont confrontés. Cette situation ne peut que renforcer les

obstacles que ces derniers rencontrent dans le traitement de l'information (F.Sawadogo, 2013).

A cet effet, pour construire la représentation de la signification du texte, l'apprenant a besoin en plus de ses connaissances sur le thème évoqué, des connaissances sur la langue d'apprentissage. En effet, la « signification d'un texte n'est pas contenue dans le texte » comme le disent Marin. B., Crinon. J., Legros.D., et Avel, P. (2006, p.119). Elle est élaborée par l'individu au cours d'un processus cognitif qui fait appel à la fois à l'expérience, aux connaissances activées de l'individu et aux informations contenues dans le texte des sujets abordés. La compréhension des textes scientifiques fait appel à plus d'informations que l'apprenant ne dispose pas forcément en mémoire. Ce qui peut expliquer la difficulté de compréhension donc d'apprentissage.

2.2.2. *L'aide à l'apprentissage en langue nationale*

En situation d'apprentissage en langue seconde, F.Yahiaoui (2013, p.60), souligne que la langue maternelle joue une fonction importante. Elle constitue pour les enseignants une aide pour l'assimilation des leçons, facilite la communication. « Le recours à la langue maternelle est l'un des moyens les plus adaptés par les enseignants en situation de classe pour essayer de débloquent un problème ». En effet, faire appel à la langue maternelle des élèves lors de l'apprentissage est déterminant, car elle permet d'assurer la compréhension des consignes, de souligner les idées importantes. En d'autres termes, elle favorise l'intercompréhension entre l'enseignant et les élèves. Pour L. Giroux (2016, p.58) « avoir recours à la langue maternelle permet à l'apprenant de bien comprendre et bien se faire comprendre sans avoir à chercher du vocabulaire et /ou des tournures parfois compliquées ». En effet, compte tenu de la spécificité de cette langue « familière » il est plus facile pour les élèves de l'utiliser.

Par ailleurs, l'utilisation de la langue maternelle et des éléments contextuels au cours de la tâche d'apprentissage permet à l'apprenant d'activer les connaissances antérieures élaborées dans cet environnement et utiles à la génération d'inférences (G.Denhrière et A. Piolat, 1988). Ainsi en contexte d'apprentissage, tenir compte de la langue nationale, élément culturel des apprenants, leur permet d'améliorer leur niveau de rendement.

2.2.3. *Langues nationales et performances scolaires*

L'utilisation de la langue nationale dans le processus d'apprentissage a une influence sur la performance des élèves. En effet, A. Paré-Kaboré (2012), relevait que les résultats des élèves des écoles bilingues (qui bénéficient d'un enseignement en langue nationale) en mathématiques étaient meilleurs comparativement à ceux des

écoles classiques. L'auteur souligne qu'il en est de même pour les performances au certificat d'études primaires observées consécutivement en 2007 et 2008. Ces résultats confortent le fait que la prise en compte de la langue maternelle améliore le rendement scolaire. En effet, Y. A. T. Séka (2017) dans ses travaux a montré que la langue maternelle a une incidence sur le rendement scolaire en contexte bilingue. Pour cela, il s'est intéressé aux moyennes de cent dix-sept élèves. Ces derniers s'expriment soit en français ou en baoulé/français. L'analyse a porté sur les moyennes de ces élèves par matières durant les trois trimestres. Les résultats des apprenants montrent que les moyennes sont plutôt acceptables pour l'ensemble. Toutefois, les meilleures performances (au-dessus de dix) sont pour la plupart observées chez les apprenants bilingues. L'auteur a relevé ainsi la forte corrélation entre performances scolaires et l'utilisation du couple langue maternelle/langue seconde en contexte d'apprentissage. Pour L.Giroux (2016, p.58) « La langue maternelle étant partagée par la plupart des élèves voire eux tous, cela les incite à communiquer consciemment ou inconsciemment dans cette langue comme ils le font de façon courante hors des classes ». Dans cette optique pour permettre une intercompréhension plus accessible entre les apprenants et l'enseignant il est indispensable de ne pas perdre de vue la langue nationale lors des apprentissages.

2.2.4. *Le recours à la langue nationale dans l'apprentissage en langue seconde*

Selon L. Zina (2016), recourir à l'utilisation de la langue nationale est une stratégie qui vise à faciliter l'apprentissage en langue seconde. C'est un mécanisme de compensation qui permet de pouvoir amener l'apprenant à comprendre. L'enseignant fait un recours à la langue nationale pour s'assurer que les apprenants ont compris la leçon. Ce recours à la langue première en situation d'apprentissage en langue seconde est nécessaire du fait que le niveau linguistique des élèves est pour la plupart insuffisant en langue seconde (H. Zarei et H. R.ShairI, 2015).

3. **Méthodologie**

Dans le domaine de l'évaluation des apprentissages, la méthode quasi-expérimentale est particulièrement adulée. Cette technique permet d'évaluer l'effet d'une intervention afin de vérifier des relations causales entre deux variables (T.Rajotte,2017). En effet, selon H. White et S. Sabarwal (2014), elle est adaptée pour les études après coup comme dans le cadre de cette étude. Ainsi, les données de références sont collectées avant l'intervention, c'est-à-dire à un moment T-1. Ce qui facilite par la suite la comparaison entre les groupes.

3.1. Description de l'échantillon

Au regard de l'objectif poursuivi par l'étude, notre population est constituée des apprenants du cours élémentaire deuxième année des écoles classiques de la circonscription d'éducation de base de Dédougou. A cet effet et par souci de comparaison, nous avons évolué à travers une procédure d'échantillonnage non probabiliste. En effet « les éléments de la population initiale sont choisis sur la base de critères, d'un choix réfléchi » (A. Brus, 2017, p.80). C'est ainsi que le groupe G1 est composé de 100 élèves en enseignement classique et le groupe G2 qui, constitue le groupe expérimental est formé de 101 élèves en enseignement classique mais qui a bénéficié de la prise en compte de langue nationale comme aide lors de l'étude.

3.2. Conditions expérimentales

Evoluant dans cette approche, deux expériences ont été effectuées correspondant aux deux groupes de notre échantillon. Ainsi, à chaque expérience correspond un type d'approche utilisé dans l'apprentissage des sciences d'observation.

-Condition expérimentale 1 : Enseignement de type classique. Au niveau de cette condition, l'enseignement de la leçon de sciences d'observation est monolingue, c'est-à-dire en français. L'enseignant dispense le cours aux élèves uniquement en langue française (groupe G1). Dans ce contexte toutes les explications, reformulations sont dans cette langue.

-Condition expérimentale 2 : Enseignement de type classique plus utilisation de la langue nationale comme aide au cours de l'apprentissage (groupe G2). Dans cette situation, l'enseignement de la leçon de sciences d'observation est monolingue, c'est-à-dire en français mais, en plus du français l'enseignant utilise lors de la leçon la langue nationale des élèves comme aide pour les questions de rappel, pour les consignes des activités, les reformulations, etc. En effet, dans cette approche l'enseignant grâce à des aides appropriées peut amener l'élève à inférer les connaissances utiles à la compréhension de la leçon.

3.3. Etapes de l'expérience

Dans un premier temps les données de référence des deux groupes en sciences d'observation ont été notées. Ces données correspondent aux moyennes annuelles des élèves en sciences d'observation. Ces informations ont permis de classer au départ les élèves en fonction de leur niveau de performances dans cette matière. Ce traitement a permis de sérier les participants en trois niveaux appelé performance un (P1) à savoir, forte performance : note [8- 10] ; performance moyenne : note [5- 7] ; faible performance : note <5, (cinq (A. Paré-Kaboré, 1998 ; A.I. Moumoula et Y. Koutou,

2017). La seconde étape a consisté à faire une évaluation immédiate après les conditions expérimentales 1 et 2 ; c'est-à-dire après l'administration de la leçon de sciences d'observation en fonction du type d'enseignement les apprenants subissent en fonction de leur condition expérimentale la même évaluation. Ce qui a permis d'obtenir la seconde performance (P2) des élèves des deux groupes. Les apprenants qui ont de ce fait une performance supérieure ou égale à cinq ont la moyenne dans cette matière. Par conséquent les élèves dans la fourchette [8 à 10] sont considérés comme ceux ayant de meilleures performances.

4. Présentation des résultats

4.1. Tableau : lien entre types d'approches et performances

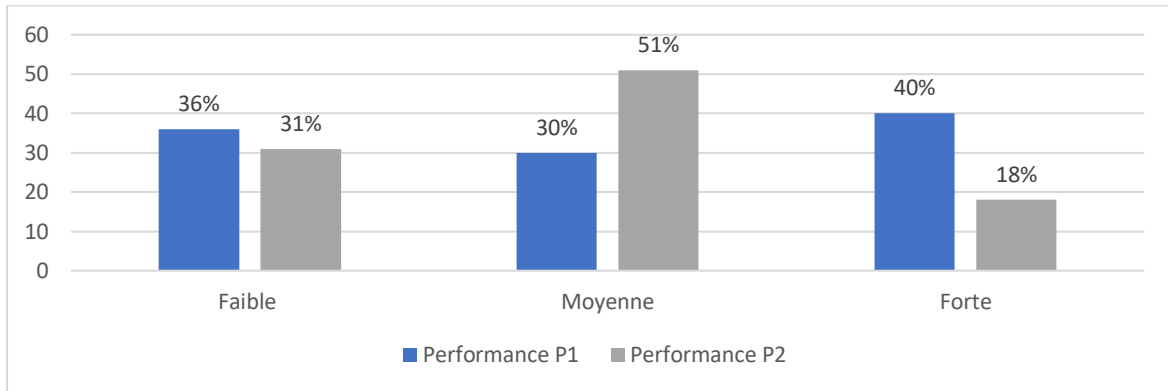
	Ddl	F	Sig.
Inter groupes	2	5,969	,003
intra groupes	299	-	-
Total	301	-	-

Ddl : degré de liberté ;

Sig : degré de significativité

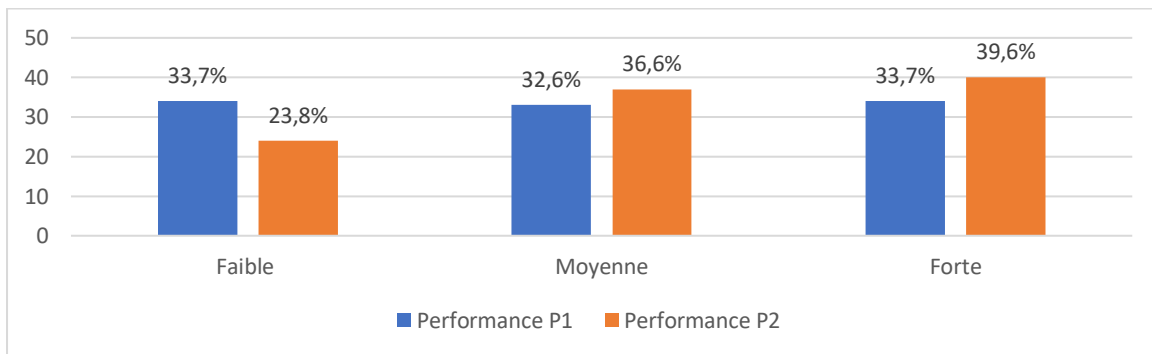
Afin de vérifier s'il y a des différences significatives entre les performances des élèves et le type d'enseignement, à l'évaluation deux, le test F de Fischer Snédécour a été effectué grâce à l'analyse de la variance. Ce test montre une nuance significative entre les différents groupes. Le test F (rejette l'hypothèse nulle H0) permet d'établir la dépendance ou non du type d'enseignement et les performances des élèves. Ainsi, H0 stipule qu'il n'y a pas de différence entre les moyennes des groupes et que ces résultats sont comparables au niveau des performances et H1 postule que les moyennes des différents groupes ne sont pas égales. Nous testons de ce fait H0 contre H1 au seuil égal à 5%. Les résultats montrent que $F(2; 299) = 5,969$; $p = .003$ inférieur 0,05. Le facteur groupe est significatif. Ce qui permet de rejeter H0 et de dire que la moyenne des performances diffère selon les groupes. Le type d'enseignement affecte ainsi les performances des élèves.

4.2. Graphique : niveau de performances des élèves du G1



Ce graphique nous indique la variation de performances des élèves du groupe G1 en sciences d'observation. La performance générale (P1) des élèves du groupe G1 souligne que 60% de l'effectif de ce groupe a la moyenne dans cette matière. Au regard de la performance et en examinant les données obtenues après l'évaluation 2 (P2) on observe que 69% des élèves ont eu la moyenne et seulement 18% ont de meilleures performances.

4.3. Graphique : niveau de performances des élèves du G2



En considérant la performance une (P1) des élèves du groupe G2 on remarque que 66,3% de l'effectif avait la moyenne dans cette discipline et 33,7% avait de meilleures performances. Au vu de ces données on peut dire que 76,2% des élèves ont obtenu la moyenne à l'évaluation 2 (P2) et plus de 39,6% des élèves ont obtenu de meilleures performances.

4.4. Tableau : effet de l'approche classique sur le niveau de performances des élèves du G1

Performances	Faible	Moyenne	Forte
Performance 1 (P1)	36%	30%	40%
Performance 2 (P2)	31%	51%	18%
P2-P1	-5%	21%	-22%

De façon générale plus de la moitié des élèves du groupe G1 (60%) ont la moyenne à l'évaluation P1 et 40% avait de meilleures performances. A l'évaluation P2, le pourcentage des élèves à avoir la moyenne est de 69%. Cependant on constate que le taux des élèves à avoir de meilleures performances a connu une baisse de 22%. Ce qui permet de relever à l'évaluation P2 que la majorité des élèves du G1 ont une performance moyenne.

Tableau : effet de l'approche classique plus aide en langue nationale sur le niveau de performances des élèves du G2

Performances	Faible	Moyenne	Forte
Performance 1 (P1)	33,7%	32,6%	33,7%
Performance 2 (P2)	23,8%	36,6%	39,6%
P2-P1	-9,9%	4%	5,9%

Les informations font remarquer que les élèves du G2 ayant de « forte performances » représentent 33,7% à l'évaluation P1 et à l'évaluation P2, ce taux connaît une hausse de 5,9%. De plus le pourcentage des élèves à avoir obtenu la moyenne à l'évaluation P2 est nettement supérieur à celui de l'évaluation P1. Ainsi, on peut affirmer que le fait de recourir à langue nationale au cours de l'apprentissage en langue seconde améliore le niveau de performance des apprenants.

5. Interprétation et discussion des résultats

5.1. De la performance des élèves de l'enseignement classique

A analyser les performances des élèves bénéficiant d'un enseignement en français à ceux des élèves du groupe G2 on observe un écart. En effet, à l'issue du test réalisé après le cours, on a respectivement à l'évaluation P2, 69% de l'effectif des élèves qui bénéficient d'un enseignement classique ont eu la moyenne et 18% ont obtenu de meilleures performances. Cette différence de performance avec les apprenants du groupe G2 trouve en partie une explication dans le fait que la langue d'enseignement constitue une langue que l'écolier ne parle pratiquement pas dans son milieu (F.Sawadogo, 2013). Cette langue qui n'est pas sa langue maternelle est source de difficultés car elle confronte l'élève à une situation linguistique complexe qui est la non maîtrise des codes linguistiques. En effet, en situation d'apprentissage en langue seconde l'acquisition de certains concepts est nécessaire pour la compréhension. Cela est encore plus sollicité s'il est question de l'apprentissage des matières scientifiques où les élèves rencontrent plus de problèmes (Marin. B., Crinon. J., Legros.D., et Avel. P. 2006). Or, dans cette approche classique l'enseignant ne fait usage que de la langue

française dans la dispensation de son cours. Cependant il se trouve que l'apprenant ne dispose pas souvent d'un répertoire de connaissances assez fourni lui facilitant son processus de traitement de l'information. Ce qui se traduit par conséquent par le faible effectif des élèves à avoir obtenu de meilleures performances. Par ailleurs, la langue utilisée dans cette approche ne facilite pas l'apprentissage, car elle n'est point la langue que l'élève connaît le mieux et de surcroît, en plus d'être objet d'étude, elle est l'outil utilisé par l'enseignant pour la communication. Ce qui peut entraîner plus de perturbations psychologiques chez l'apprenant Y. I. Aboubacar (2007) et déteindre par la suite sur son niveau de performance.

5.2. De la performance des élèves obtenant de l'aide en langue nationale

Après l'évaluation P2, les données montrent que les élèves de l'enseignement classique obtenant de l'aide en langue nationale réalisent de bonnes performances contrairement à leurs camarades de l'approche classique. En effet, environ 76,2% de l'effectif qui ont obtenu la moyenne à l'évaluation P2 et 39,6% des élèves ont eu de meilleures performances. Ces résultats révèlent le fait que le recours à l'utilisation de la langue nationale pendant le processus d'apprentissage a un grand intérêt. Car ces résultats comparés à ceux des élèves du groupe bénéficiant de l'approche classique montrent un écart suffisant. Ces résultats trouvent une explication dans le fait que lors de l'activité d'apprentissage en langue française le recours à la langue nationale constitue un soutien. Cette assistance apportée par l'enseignant facilite l'assimilation des tâches pédagogiques chez les apprenants bénéficiant de l'aide (N. Boudechiche, 2008). Ce qui peut justifier la réalisation de bons résultats. En effet, les connaissances, les expériences que les élèves vivent dans leur milieu de façon permanente interagissent et influencent la situation d'apprentissage surtout en langue seconde. Ainsi, tenir compte de la langue première des apprenants dans les pratiques enseignantes en langue seconde permet l'amélioration des rendements scolaires de ces derniers. Cette langue nationale permet à l'enseignant de contextualiser et de clarifier l'intention de la communication (F.D. Djibo/Diallo, J.O. Fanantenana, Z. Kone et N.E. Bainanyama, 2020). De ce fait, utiliser la langue nationale pour reformuler les consignes, expliciter des concepts, etc, permet de faciliter et d'améliorer le degré de compréhension de ces élèves et par prolongement leurs résultats.

5.3. De l'analyse de la performance des élèves du groupe G1 et G2

La mise en parallèle des résultats des élèves des deux groupes fait ressortir des différences au niveau des performances des apprenants en fonction du type d'approche. En effet le pourcentage des élèves de l'enseignement classique ayant

obtenus de meilleures performances est en deçà de celui du groupe des élèves bénéficiant d'une aide en langue nationale. Ces pourcentages sont confirmés par les travaux de S. Zongo (2014). En effet, pour cet auteur, l'utilisation de la langue nationale dans l'enseignement permet aux élèves d'avoir de meilleurs résultats en améliorant leurs performances.

Conclusion

Les résultats de cette étude ont permis de présenter l'incidence de différents types d'enseignements sur la performance des élèves. En effet, les données ont montré que les élèves bénéficiant d'une aide en langue nationale lors d'un apprentissage en langue seconde réalisent de meilleures performances que leurs condisciples qui bénéficient uniquement d'un enseignement en langue française. Tout comme les travaux de S. Benalia (2009) ; A. Paré/Kaboré et L. Sougoti/Guissou (2016), ces résultats s'expliquent par le fait que l'utilisation de la langue des élèves au cours des activités d'apprentissage pousse ces derniers à être dans de meilleures dispositions pour apprendre et à mieux participer aux différentes tâches. Cette situation facilite la communication et favorise chez les élèves la compréhension des notions abordées. Cela permet, par conséquent, d'améliorer aussi leur niveau de performance. En outre, le fait que les élèves qui ont bénéficié d'une approche classique, c'est-à-dire d'un enseignement uniquement en langue française n'ont pas obtenu de meilleures performances après le cours selon Y.I. Aboubacar (2007), se justifie en partie par le fait que la langue d'enseignement est différente de la langue nationale/langue première des élèves qui est leur langue d'échange par prédilection. En effet, l'apprentissage en langue seconde qui est autre que la langue qu'ils maîtrisent le plus peut être source d'incompréhension et de mauvais rendement. Ainsi, notre recherche a permis de mettre en exergue l'effet que peut avoir l'utilisation de la langue nationale comme aide cours de l'apprentissage en langue seconde des disciplines scientifique sur les performances de des apprenants.

Références bibliographiques

- ABOUBACAR Yénikoye Ismaël. 2007. « *Faut-il enseigner dans les langues nationales ? l'exemple du Niger* ». Paris : L'Harmattan. p 78
- ADJIBODOU Aristide Adébayo .2006. *L'enseignement/apprentissage en langues nationales : une alternative au renforcement des compétences intellectuelles pour un développement durable*. Mémoire de DEA. Université d'Abomey-Calavi. p 36
- Afsata Paré-Kaboré .2012. « Disparités dans l'enseignement primaire et innovation pédagogique au Burkina Faso ». *Revue internationale de sèvres*. p. 71-82.
- BALSEN PANTIC, Juliette .2013. « *Théorie de l'esprit et bilinguisme Avantage des bilingues dans les tâches affectives et cognitives ?* » Mémoire pour le certificat de capacité d'orthophoniste. Université Paris VI Pierre et Marie Curie. p 86
- BAMBARA Francis.2008. « *L'intégration culturelle des enfants burkinabé* » : contribution des écoles bilingues. Mémoire d'inspection. Université de Koudougou. p 102
- BOUDRAS-CHAPON, Valentin. 2008. *Langue nationale, langue officielle, langue vernaculaire, langue véhiculaire, langue maternelle*.
<https://ripostelaique.com/Langue-nationale-langue-officielle.html>. p 7.
[Consulté 05/12/2017](#)
- BRUS, A. 2017. *Comment réaliser une étude qualitative/ quantitative ? De la planification à la valorisation des résultats*. Guide méthodologique. Edition Handicap International
- DEMAIZIERE Françoise.2007. "*Didactique des langues et TIC : les aides à l'apprentissage*". *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)*.<http://alsic.ustrasbg.fr/Menus/framerec.htm>. Consulté 18/10/2018
- DENHIÈRE Guy & BAUDET Serge.1988. *Lecture et compréhension de texte: Aspects cognitifs, Questions de logopédie*, 19, p 49-8
- DJIHOUESSI, Coovi Blaise & CRUZ Maxime.2014. *Choix des langues de scolarisation en contexte multiculturel : cas de l'Afrique francophone*. Université d'Abomey-Calavi

- DIALLO, Fati FANANTENANA Janine Olivia KONE Zoumana & BAINANYAMA, Ntombi. (mars 2002). *Education Bilingue : Aller de la langue 1 à la langue 2 pour comprendre le fonctionnement des deux langues*
- GIROUX Lydie. 2016 : *la place et le (s) rôle (s) de la langue maternelle des apprenants en cours de langue étrangère. Synergies France n° 10 p 55-68*
- GUIMFAC Martin. 2007. *L'enseignement/apprentissage de la lecture au collège. Doctorat thèse unique. Université MARIEN NGOUABI, Brazzaville*
- KOVARSKI, Caroline .2015. *Impact des troubles visuels sur la performance scolaire. Thèse de doctorat en Psychologie, Université Lumière Lyon2*
- LECOMTE Lucie.2015. *Langues officielles ou langues nationales ? Le choix du Canada. Service d'information et de recherche parlementaire*
- MARIN Brigitte., CRINON Jacques LEGROS Denis. & AVEL Patrik. (2006). « *Aides à la compréhension de textes scientifiques par des élèves de onze ans. Colloque International de recherche en didactique du français*
- MOUMOULA Issa Abdou & KOUTOU Yvonne. 2017. « *Résultats scolaires et situations de mono et bi-parentalité au Burkina Faso* ». LIENS, ISSN 0850-4806. N° 23, Volume 1. p 116
- SAWADOGO François .2009. « *Activation et (co)construction de connaissances : facteurs de variabilité liés au contexte de diglossie* ». Thèse de doctorat en Sciences cognitives. Université paris 8 - Vincennes-Saint-Denis. p 252
- SAWADOGO François. 2013. « *La co-construction de connaissances en situation de diglossie* ». Edition universitaire européenne, Saarbrücken.
- Séka, Yapi Arsène Thierry .2017. « *Langue Maternelle et Rendements Scolaires en Contexte Bilingue dans les Collèges de Proximité en Côte d'Ivoire* ». *Canadian Social Science* Vol. 13, No. 11, 2017, pp. 62-69 DOI :10.3968/10001
- Sémé, A. P. S. (2002). *Niveau d'attention et performances en mathématiques chez des élèves de sixième. Mémoire de Maîtrise de Psychologie, Université de Cocody.*

- TRAORE Kalifa & BEDNARZ Nadine.2008. Mathématiques construites en contexte :
une analyse du système de numération oral utilisé par les Siamous au
Burkina Faso). *Canada (Nordic Journal of African Studies* 17(3): 175–197 (2008)
- ZONGO Sandra.2014. « *Utilisation du contexte culturel et linguistique dans
l'enseignement/Apprentissages des concepts Mathématiques* ». Mémoire de
Master. Université de Koudougou
- ZAREI Hassan & SHAIRI, Hamid Reza.2015. Besoins et risques du recours à la Langue
Maternelle dans la classe du français langue Etrangère Cas d'études : l'Iran.
Etudes de langues et littérature Française page 125-138